

velles, les articles, les biographies et les pièces de vers dans les cent mille Almanachs des Muses qui se publient en Allemagne. Un savant de la Société de statistique de Berlin a calculé que les feuilles de papier noircies par cet écrivain, mises à la suite les unes des autres, feraient le tour de l'Allemagne; les œuvres de M. de Balzac ainsi disséminées feraient à peine le tour des Jardies et de leur territoire.

Ce fleuve de littérature, ce torrent d'inspiration, cet océan de copie, s'appelait Gleich. Connaissez-vous ce nom?—Pas le moins du monde, et vous?—Nullement.—Voilà ce que c'est que la gloire.

Comment se fait-il que M. X. Marmier qui a inventé tant d'écrivains allemands, ait laissé celui-là dans l'oubli? quatre cents pièces de théâtre, soixante-deux romans sont des titres suffisants, à ce qu'il nous semble, pour mériter une biographie, et cependant M. X. Marmier la lui refuse; et non seulement M. X. Marmier, mais encore M. A. Michiels, autre littérateur alsacien qui s'occupe des grands hommes de l'Allemagne.

Gleich vient de mourir; c'est ce qui l'a fait connaître. On a appris ses travaux littéraires en ouvrant son testament; il contenait la liste de ses ouvrages et la somme que chacun d'eux lui avait produite. Le total donne le chiffre assez rond et assez littéraire de 500,000 francs. C'est énorme pour l'Allemagne, pays où il n'y a pas de société de gens de lettres et pas de droits d'auteur.

Un seul roman de Gleich, *le Chevalier noir*, a été réimprimé quinze fois, et nous ne connaissons pas cette œuvre populaire; personne n'a songé au *Chevalier noir*. O fragilité des traductions!

La mort de Gleich est une calamité littéraire. En citant l'exemple de cet écrivain, la presse française pouvait se vanter de n'être pas seule à travailler à la vapeur. Maintenant cette excuse lui est enlevée. C'est un grand malheur, sans doute, mais ce n'est pas une raison suffisante de nous priver de la traduction du *Chevalier noir*.

Puisque personne n'a voulu se charger jusqu'ici de cette besogne, elle revient de droit à M. Defauconpret, le traducteur universel.

(L'Entr'acte.)

FABLE.

LE COQ ET LE TAUREAU.

Dans la basse-cour d'un château,
Un coq, blessé par un taureau,
Disait, en redressant sa crête :

“ Ce butor ne peut-il regarder à ses pieds ?

“ Faut-il par cette lourde bête,

“ Que nous soyons estropiés ?

“ De sa présence ici nous avons bien affaire !

“ Hélas ! je suis mort à demi.”

En exhaltant ainsi sa trop juste colère,

Il écrassait une fourmi.

AVIS AUX AGENTS ET ABONNÉS.

Messieurs les Agents du *Canadien*, à la campagne, qui voudront bien agir comme Agents pour *le Coin du Feu*, et qui recevront le prix d'abonnements, auront le soin de nous faire parvenir ce qu'ils recevront, car *le Coin du Feu* ne sera adressé qu'à ceux dont l'abonnement nous sera parvenu, avec le prix du port pour un semestre.

Les Abonnés et Agents des Campagnes du District de Montréal, pourront, s'ils le trouvent plus commode, faire leurs paiements ou remises entre les mains de M. E. R. FABRE, Libraire, Agent Général pour le District de Montréal.

CONDITIONS.

LE COIN DU FEU est publié une fois par semaine, le Samedi.

Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par année, payable d'avance par semestres non compris les frais de poste, qui sont de quatre chelins par année.

Ceux qui ne se sont pas conformés à la condition du paiement d'avance, auront 2s. 6d. par an à payer en sus du prix d'abonnement, selon l'avis donné dès le 3e numéro.

Lorsque quelqu'un s'abonnera dans le cours d'un semestre, et qu'on ne pourra pas lui compléter le semestre, il ne paiera que pour le restant du semestre, le désir des propriétaires étant que tous les abonnements expirent aux mêmes époques, afin que l'avis qu'ils donneront le dernier mois de chaque semestre puisse servir à tous les Abonnés.

A la fin de l'année les Abonnés recevront gratis une Table des Matières.

S'adresser par lettres affranchies aux propriétaires soussignés, Basse-Ville, Rue Lamontagne No. 6.

FRECHETTE & CIE.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRECHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.